



ARTS ÉPHÉMÈRES

30.09
13.10
2020

PROXÉMIE

PARC ET SALONS DE MAISON BLANCHE – MARSEILLE / 30.09 > 13.10
VILLA TAMARIS – MÉTROPOLE TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE / 14 > 23.11
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN INTERCOMMUNAL – ISTRES / 02 > 25.10

12^E ÉDITION
marseille9-10.fr
arts-ephemeres.fr



L'ÉDITO	3
PRÉSENTATION DES ARTS ÉPHÉMÈRES	4
L'ESPRIT DE L'ÉVÉNEMENT	4
LE PUBLIC CIBLÉ	4
L'ÉDITION 2020	5
ORIENTATION ARTISTIQUE	5
LES PARC ET SALONS DE MAISON BLANCHE	6
LA VILLA TAMARIS	7
LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN INTERCOMMUNAL D'ISTRES	8
LES MUSÉES DE MARSEILLE ET LE [MAC]	9
PRINTEMPS DE L'ART CONTEMPORAIN 2020	10
PROGRAMMATION 2020	11
JOURNÉE PORTES OUVERTES	12
LES ARTISTES	13
AÉROSCULPTURE	13
RICHARD BAQUIÉ	14
DIEGO BUSTAMANTE	15
BAPTISTE CÉSAR	16
ESMERALDA DA COSTA	17
NICOLAS DAUBANES	18
KARINE DEBOUZIE	19
RUMEN DIMITROV	20
MARCO GODINHO	21
EMMANUEL LAGARRIGUE	22
VINCENT LAMOUREUX	23
CHRISTIAN LAPIE	24
ROMAIN LEPAGE	25
ADRIEN LEFEBVRE	25
ANTOINE NESSI	27
ALEXANDRE PERIGOT	28
GILLES POURTIER	29
GUILLAUME STAGNARRO	30
FLORYAN VARENNES	31
ÉTUDIANTS DES BEAUX-ARTS DE MARSEILLE	32
JULIE AMENGUAL & ANTHONY MORENO	33
VALENTIN AUBERT	34
LÉA LAROCHE	35
SARAH FAGEOT	36
MADI	37
LES ATELIERS PUBLICS DE L'INSTITUT DES BEAUX-ARTS DE MARSEILLE	38
REMERCIEMENTS	39
CONTACTS	40

ARTS ÉPHÉMÈRES

30.09
13.10
2020

PROXÉMIE PARC ET SALONS DE MAISON BLANCHE – MARSEILLE / 30.09 > 13.10
VILLA TAMARIS – MÉTROPOLE TOLON PROVENCE MÉDITERRANÉE / 14 > 23.11
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN INTERCOMMUNAL – ISTRES / 02 > 25.10

12^E ÉDITION
marseille9-10.fr
arts-ephemeres.fr

L'ÉDITO

Cette 12^e édition des Arts Éphémères marque le début de ma nouvelle mandature dans un contexte difficile qui fait sens avec la proxémie, thématique choisie de longue date par nos commissaires. La notion de contact tactile, mais aussi visuel est remise en question.

Le port du masque et la distance physique bouleversent notre langage corporel et imposent une évidente nouvelle approche de l'humain, du regard humble porté sur l'œuvre, la nature, l'espace et la posture.

Chacun des 24 artistes, à sa manière, par son expression, fait appel à nos émotions, nous interpelle pour finalement nous toucher ...

Les Arts Éphémères pour la première fois présente une programmation hors les murs et j'en suis très heureux. Désormais ce rendez-vous offre un rayonnement territorial et régional qui conforte la place majeure donnée à la culture dans notre secteur. Comme chaque année, de nombreuses médiations seront proposées tout au long de cette exposition et permettront à près de 2000 scolaires et visiteurs de découvrir ces univers auprès d'intervenants à votre disposition.

Je remercie l'association Arts Médiation Événements organisation Méditerranée, l'INSEAMM, les musées de Marseille et tout particulièrement le MAC pour leur collaboration, ainsi que le centre d'art contemporain intercommunal d'Istres, la Villa Tamaris Métropole Toulon Provence Méditerranée, le conseil départemental, la Ville de Marseille.

Merci aux équipes investies de Maison Blanche.

Je vous souhaite une belle rencontre auprès de nos artistes invités.

Votre Maire
Lionel Royer-Perreaut

PRÉSENTATION DES ARTS ÉPHÉMÈRES

Les Arts Éphémères ont été créés en 2009 afin de favoriser la diffusion de l'art contemporain à travers une rencontre entre artistes et grand public, au cœur du Parc et des Salons de cette ancienne bastide.

La manifestation est portée par l'association Arts Médiation Évènements Organisation Méditerranée - AMEOM, en partenariat avec l'INSEAMM - les Beaux-arts de Marseille, le Conservatoire de Marseille Pierre Barbizet, et avec le soutien du Conseil Départemental.

Les Arts Éphémères sont inscrits dans la programmation du Printemps de l'Art Contemporain.

L'originalité de l'événement émane de l'inscription d'œuvres plastiques éphémères dont une majorité est réalisée spécifiquement pour le Parc. L'artiste conçoit une œuvre pour le territoire en s'inspirant du lieu. Cet acte est aussi important que l'œuvre elle-même. Les prêts d'œuvres qui s'inscrivent judicieusement dans la thématique enrichissent encore ce parcours. L'événement a pour objectif de soutenir et de diffuser la création contemporaine et de permettre aux artistes installés dans la région et/ou de renommée internationale, d'apporter leur sensibilité et leur regard sur le territoire.

Le commissariat est assuré par Isabelle Bourgeois et Martine Robin.

L'ESPRIT DE L'ÉVÉNEMENT

L'originalité de l'événement émane de l'inscription d'œuvres plastiques éphémères dont une majorité est réalisée spécifiquement pour le Parc.

L'artiste conçoit une œuvre pour le territoire en s'inspirant du lieu. Cet acte est aussi important que l'œuvre elle-même. Les prêts d'œuvres, qui s'inscrivent judicieusement dans la thématique, enrichissent encore ce parcours.

L'événement a pour objectif de soutenir et de diffuser la création contemporaine et de permettre aux artistes installés dans la région et/ou de renommée internationale, d'apporter leur sensibilité et leur regard sur le territoire.

Cette année, les Arts Éphémères sortent pour la première fois de Maison Blanche avec deux lieux d'exposition : la Villa Tamaris et le Centre d'Art Contemporain Intercommunal d'Istres.

LE PUBLIC CIBLÉ

La manifestation et la journée portes ouvertes du 30 septembre attirent des publics toujours plus nombreux, amateurs d'art contemporain, les touristes culturels, touristes, usagers du Parc...

Comme chaque année, une équipe de médiateurs assure la visite du parcours artistique avec la présentation de chacune des œuvres. Des visites peuvent également être programmées pour les scolaires, centres sociaux, et les groupes sur rendez-vous tout le long de l'exposition.

En plus de l'habituel public marseillais, les Arts Éphémères touchent cette année un public plus large grâce aux expositions à Istres et à la Seyne-sur-Mer.

L'ÉDITION 2020

ORIENTATION ARTISTIQUE

La thématique de cette année - en lien avec celle de *Manifesta : Trait(s) d'union* - est la Proxémie ou l'analyse de la distance en présence d'autrui.

Ce terme introduit une notion de bonne distance : un périmètre de sécurité que l'on appelle communément une bulle personnelle, plus ample dans les pays occidentaux que dans les pays méditerranéens, elle devient pratiquement inexistante dans certaines sociétés.

Si la proxémie relève bien de la culture de chacun, elle révèle aussi la position que l'individu occupe dans la société.

De manière plus générale la proxémie interroge la nature des liens, dans les différents domaines du champs culturel, lexical ou social comme de l'architecture ou de l'ergonomie...

Il s'agit pour les artistes invités sur cette 12^e édition des Arts Éphémères d'invoquer à partir de cette notion la qualité des relations humaines en matérialisant la dimension spatiale qui en découle.

Cette thématique prend tout son sens dans la perspective d'un déploiement des Arts Éphémères sur un territoire élargi avec la Villa Tamaris ou le centre d'art intercommunal d'Istres

Mais ce choix, antérieur à la crise sanitaire, résonne particulièrement en cette période de distanciation sociale à laquelle chacun doit désormais se conformer !

Ce projet interrogera des artistes affirmés et reconnus ainsi que des artistes beaucoup plus jeunes à travers des commandes spécifiques. Ces jeunes artistes sont diplômés des Ecoles d'Art du réseau École(s) du Sud. Les artistes se confronteront aux espaces extérieurs habituellement destinés à d'autres usages et leur donneront une nouvelle identité. Les parcs et jardins regroupent des domaines en pleine mutation notamment l'écologie dont la planétarisation des dangers et la mondialisation des échanges dessinent un monde plus ouvert et plus vaste et nous oblige à revoir notre manière traditionnelle de penser et d'agir.

Les commissaires,
Isabelle Bourgeois
Martine Robin

LES PARC ET SALONS DE MAISON BLANCHE

VILLE DE MARSEILLE – MAIRIE DES 9^E ET 10^E ARRONDISSEMENTS

EXPOSITION DU 30 SEPTEMBRE AU 13 OCTOBRE 2020

JOURNÉE PORTE OUVERTE LE 30 SEPTEMBRE

Le Parc de Maison Blanche, qui est le plus ancien parc à l'anglaise de la ville, compte parmi les plus beaux parcs de Marseille. Son histoire s'inscrit dans celle de la cité phocéenne. Cet ensemble unique est l'œuvre du grand négociant et banquier David de Léon de Cohen, propriétaire de la bastide dans les années 1840. Le jardin, dont le sens étymologique est celui de l'enclos paradisiaque représentant en lui-même un parc millénaire, parce qu'il tient à la fois de la nature et de sa domestication par la main de l'homme.

Entrée libre

dans le Parc de Maison Blanche, tous les jours de 9h à 18h

dans les Salons de Maison Blanche, ouverts du lundi au vendredi de 9h à 18h

Médiations sur réservation (groupes uniquement)

Contact

Sophie Gence

sgence@marseille.fr

04 91 14 63 40 / 06 52 56 00 27

Accès en transports en commun

Métro ligne 2 › terminus Sainte-Marguerite / Dromel

Bus 16 ou 16S ou 16T › arrêts Vallon de Toulouse ou Claudel Mairie des 9/10

Parc et salons de Maison Blanche

150, bd Paul Claudel

13009 Marseille

LA VILLA TAMARIS

EXPOSITION DU 14 AU 23 NOVEMBRE 2020

Perchée sur les hauteurs d'une pinède dominant la baie de Tamaris, la Villa Tamaris construite à la fin du XIX siècle par un officier de la Marine Marchande, Blaise Michel Pacha, s'étend sur 3700 m2. Initialement attachée à rendre compte du perpétuellement et incessant renouvellement de la peinture, le centre d'art s'ouvre désormais à tous les champs de la création contemporaine, ainsi qu'à une politique de résidences d'artistes.

Entrée libre

Ouvert tous les jours de 14h à 18h30 sauf le lundi

Contact

villatamaris@metropoletpm.fr

04 94 06 84 00

Accessibilité : un ascenseur dessert les différents étages de la villa

Accès en transports en commun :

Par bus : au départ de Seyne centre, ligne 83

Par bateau : au départ de Toulon, ligne 18M

Villa Tamaris Centre d'art
Avenue de la Grande Maison
83500 La Seyne-sur-mer

LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN INTERCOMMUNAL D'ISTRES

EXPOSITION DU 2 AU 25 OCTOBRE 2020

Situé dans un hôtel particulier, le Centre d'Art Contemporain Intercommunal a ouvert ses portes en 1993. Ses caractéristiques particulières - un escalier central desservant quatre salles d'exposition aux formes atypiques - ont incité l'intercommunalité à consacrer ce lieu au développement de l'art contemporain sur son territoire. Le caractère historique marqué de ce lieu du XVII^e siècle est mis en résonance avec l'art d'aujourd'hui afin d'offrir un accès privilégié à l'art contemporain. Le Centre d'Art Contemporain Intercommunal accueille une programmation de deux à trois expositions par an. Ses missions s'articulent autour de deux axes : l'exposition de la création vivante et des actions de transmission de l'art contemporain avec le service de médiation au service de tous les publics.

Entrée libre

Du Lundi au vendredi de 8h30 à 12h00 et de 13h30 à 17h30

Samedi de 10h à 12h et de 15h à 18h

Contact

centredart.istresouestprovence@ampmetropole.fr

Centre d'Art Contemporain Intercommunal

2, Rue Alphonse Daudet

13800 Istres

LES MUSÉES DE MARSEILLE ET LE [MAC]

Les Arts Éphémères sont une ouverture du Musée d'Art Contemporain [MAC] « hors l(s)es murs ».

En 2009 le MAC a rejoint les Arts Éphémères, inventés une année plus tôt par Anne-Marie d'Estienne d'Orves, la Mairie des 9^e et 10^e arrondissements de Marseille et Lyse Madar rejointes par l'École d'art dirigée alors par Jean-Louis Connan. Associant les rythmes naturels aux créations artistiques inédites cet événement a très vite permis aux artistes contemporains de vivre une expérience unique.

Ici plus qu'ailleurs, le temps cyclique des saisons, la temporalité des événements climatiques, la vitalité de la flore et de la faune au printemps ou encore les interventions humaines sont autant de paramètres à explorer. Les œuvres s'exposent dans leur vulnérabilité au même titre que la faune ou la flore, et comme elles, sont sources d'émerveillement autant qu'elles demandent à être préservées.

Les plasticiens, les danseurs comme les musiciens rencontrent l'art du jardin dans le cadre d'un parc magnifique qui témoigne de la diversité naturelle autant que de la richesse des échanges que Marseille a entretenus avec le monde. Pris sous cet angle, le rapport au parc devient rapport au monde et inscrit l'histoire de Marseille dans celle du monde.

Pour le Musée d'art contemporain collaborer avec les Arts Éphémères c'est être au cœur de réflexions historiques et écologiques fondamentales pour les artistes comme la société. C'est en même temps la volonté d'élargir la capacité du musée à promouvoir l'art contemporain en soutenant les artistes qui travaillent ici. C'est enfin favoriser à l'instar des activités de son service des publics les rencontres entre les artistes, les praticiens amateurs et le public. Cette dynamique de l'échange et des rencontres se poursuit ensuite au MAC lui-même. Avec dans un futur proche, la possibilité d'élargir le champ d'action des Arts Éphémères au formidable jardin de Bonneveine qui entoure le musée.

PRINTEMPS DE L'ART CONTEMPORAIN 2020

Depuis 2007, le réseau PAC/Provence Art Contemporain (ex Marseille Expos) regroupe les lieux et associations œuvrant pour la diffusion et la promotion de l'art contemporain auprès du public à Marseille et alentour. Il est aujourd'hui le plus grand réseau territorial d'art contemporain en France.

Musées, galeries, project-run-spaces, lieux de formation, de résidence et de production échangent leurs expériences et leurs savoir-faire, s'attachent à capter l'attention des publics et font valoir la nécessité d'un soutien politique du secteur des arts visuels.

Le Printemps de l'Art Contemporain naît ainsi en 2009 et se place d'emblée comme un rendez-vous de premier plan dans le Sud, aux côtés des salons de la rentrée.

Cette année, le printemps a finalement lieu plus tard que prévu : escamotée par le confinement, la saison dure. Cette 12ème édition du Printemps de l'Art Contemporain, un peu spéciale, étale sur 8 semaines une programmation composée avec la hâte de retrouver le chemin des œuvres et l'urgence de laisser la parole aux artistes sur les changements du monde. Impliquant plus de 600 artistes dans près de 100 projets, le PAC voit grand : prenez le temps de vous laisser embarquer, la croisière ne fait que commencer.

Retrouvez toute la programmation sur www.p-a-c.fr

PROGRAMMATION 2020

MAISON BLANCHE

Aérosulpture

Richard Baquié

Diego Bustamante

Esméralda Da Costa

Nicolas Daubanes

Karine Debouzie

Rumen Dimitrov

Marco Godinho

Emmanuel Lagarrigue

Vincent Lamouroux

Christian Lapie

Romain Lepage & Adrien Lefebvre

Antoine Nessi

Alexandre Périgot

Gilles Pourtier

Guillaume Stagnaro

Floryan Varennes

LES ÉTUDIANTS DE L'INSEAM - LES BEAUX-ARTS DE MARSEILLE

Julie Amengual & Anthony Moreno

Valentin Aubert

MaDi

Sarah Fageot

Léa Laroche

ET L'ATELIER PUBLIC DE L'INSTITUT DES BEAUX-ARTS DE MARSEILLE DE PIERRE ARCHITTA

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN D'ISTRES

Baptiste César

LA VILLA TAMARIS

Guillaume Stagnaro

JOURNÉE PORTES OUVERTES

30 SEPTEMBRE 2020 – MAISON BLANCHE

11H

Visite de presse en présence des artistes
avec les performances de

- MaDi, INSEAMM – Les Beaux-Arts de Marseille
- Valentin Aubert, INSEAMM – Les Beaux-Arts de Marseille

À PARTIR DE 14H

Performances avec :

- Delphine Madon, INSEAMM – Les Beaux-Arts de Marseille
- Valentin Aubert, INSEAMM – Les Beaux-Arts de Marseille
- Mojumoju : Morgan Patimo & Juliano Gil
- Classe de chant, INSEAMM - Conservatoire de Marseille Pierre Barbizet

17H

« Speed dating » – Proxemix, pour les 12 ans de la manifestation :

artistes, étudiants, vous aimeriez participer l'année prochaine aux « Arts éphémères » et aimeriez savoir si votre projet pourrait intéresser le jury ? Venez rencontrer des experts et offrez-vous 10 minutes de discussion pour défendre votre projet !

L'équipe artistique des Arts Éphémères sélectionnera un projet qui sera financé et présenté en 2021.

avec

- Martine Robin – Château de Servières
- Isabelle Bourgeois – Villa Tamaris
- Thierry Ollat – [mac] Musée d'Art Contemporain
- Pierre Oudart – INSEAMM Les Beaux-Arts de Marseille

LES ARTISTES

AÉROSCULPTURE

Jean-Pierre David s'initie au design industriel à l'université de technologie de Compiègne et confronte finalement ses pratiques à l'art à l'École Supérieure d'Art et de Design d'Amiens. Il fait du plus léger que l'air une véritable quête. Le ciel et l'air en toile de fond, les ballons de toutes formes, de toutes sortes, de toutes matières constituent sa palette et l'hélium son essence.

L'idée de flotter dans l'air est inlassablement revisitée dans des installations ou des spectacles poétiques. Apparaît alors un bestiaire imaginaire flottant dans les airs : les aérosulptures.

Rêvant de voler, il met au point l'Aéroplume®, un dispositif qui permet à l'homme de voler en battant des ailes.



Parc le Peuple de l'herbe, 2019 - crédit photo Sylvain Hardy

RICHARD BAQUIÉ

Né à Marseille en 1952, décédé en 1996 à Marseille.

Avant de devenir sculpteur, Richard Baquié fut tour à tour soudeur, chauffeur de poids lourds, monteur de grues et moniteur d'auto-école. Il obtient son diplôme de l'école des Beaux-Arts de Marseille, où il suivit l'enseignement du sculpteur gardois Toni Grand, en 1981. Il a exposé son travail dans les plus grands musées internationaux comme le Centre Pompidou à Paris, le Guggenheim de New York, la Fondation Cartier et la Documenta 8 de Cassel.

« Objet de brocante et de ferraille, lettres et mots sous forme d'enseignes ou de simples néons, ses sculptures étaient animées, au sens strict du mot. L'anima, c'est-à-dire le souffle, qui les mouvait, émouvait aussi le public parce qu'il était engendré par un ingénieux mécanisme branché sur la sculpture. Toujours cette impression d'un art pour concours Lépine. Ça soufflait, ça tournait, ça vrombissait, ça usinait, ça ventilait. À rebours de toute tentation formaliste, il attribuait à ses objets et à leur message une puissance de conviction égale à leur pouvoir escompté de métamorphose. »

Hervé Gauville



Baquié Richard, *L'Adventure* - Collection du Fond Communal d'Art Contemporain Marseille
Photo Benjamin Soligny et Raphaël Chipault / Agence photographique de la RNM - Grand Palais des Champs Élysées

DIEGO BUSTAMANTE

Né en 1993.

Vit et travaille à Marseille.

Diplômé de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes en 2017, Diego Bustamante se considère comme un artiste dont la pratique est pragmatique et se construit comme un chantier global où il n'existe pas de hiérarchie entre les œuvres qu'il crée. Il s'agit avant tout pour lui d'observations et de recherches d'une justesse subjective, tout en essayant d'imposer le moins possible à son travail sa partialité. Diego Bustamante considère donc sa pratique comme empirique, sans toutefois chercher à être rationnelle ou univoque.



Diego Bustamante, détail de *Solide mais éphémère*, 2020

BAPTISTE CÉSAR

Né en 1983.

Vit et travaille entre Paris et l'Île sur La Sorgue

Son travail artistique se fait souvent par impulsion et in situ. L'idée naît à partir du lieu dans lequel il déambule et se développe au moyen de recherches d'informations et d'anecdotes. L'œuvre d'art suit alors le processus : inspiration, conception, recherche de matériel et d'un espace, réalisation, exposition. Cette série d'œuvres protéiforme lui permet de proposer un univers complet actionnant un mécanisme de réflexion par effet de ricochet. Ses réalisations s'inspirent de nombreux artistes mais aussi de la culture alternative et des réseaux underground, ainsi que du cinéma ou de la BD.

Souvent préoccupé par les conditions architecturales et historiques du lieu dans lequel il expose ou interagit, son travail in-situ aborde à la fois les limites du sens commun, la poésie du quotidien, l'audace, et l'esprit d'aventure au travers de dessins, sculptures, installations, performances ou écritures dans l'espace public .

AU CENTRE INTERCOMMUNAL D'ART CONTEMPORAIN - ISTRES

En création à l'atelier pédagogique du 3 août au 6 septembre 2020

Installation dans l'espace public du 2 au 25 octobre 2020



Baptiste César, *Mirage*, 2020. Résidence été 2020 - Istres

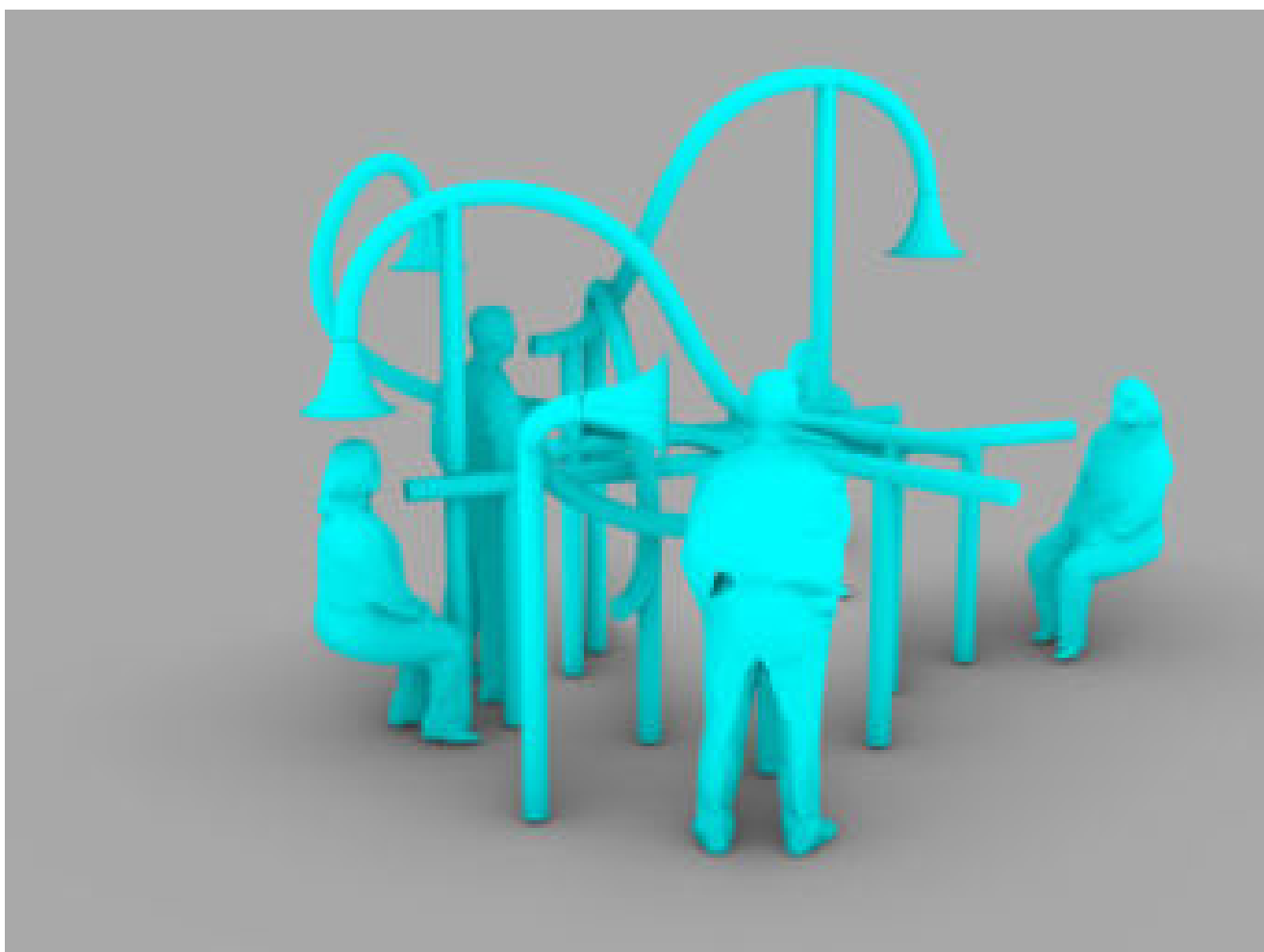
ESMERALDA DA COSTA

Né en 1982

Vit et travaille à Paris

Née en 1982 et d'origine portugaise, Esmeralda Da Costa est diplômée de la Villa Arson avec les félicitations du jury. Elle vit et travaille à Paris. Lauréate de l'Opline Prize 2018, elle a participé à de nombreux festivals d'art vidéo (Videoformes à Clermont-Ferrand en 2018 - Les Instants Vidéo Numériques et Poétiques à Marseille en 2017 - Festival Art Vidéo à Alexandrie en 2017 - Arte Video Night #7 à Paris en 2015, ...) et son travail a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles (à l'Anis Gras - Le Lieu de l'Autre à Arcueil en 2019 et au Centro Cultural Adriano Moreira à Bragança (Portugal) en 2017 et la Manufacture de Sèvres en 2014).

Notamment connue pour ses vidéos sonores, ses installations et ses performances mettant en jeu l'identité, la filiation et le double, Esmeralda Da Costa explore maintenant des thématiques plus universelles et sociétales : les mutations multiples infligées à la nature ainsi que l'impact des technologies de communication sur notre rapport au monde. En parallèle, elle élargit sa palette technique à la photographie et à la linogravure.



Esmeralda Da Costa, *Close to you*, 2020 - Projection 3D de l'installation interactive sonore

NICOLAS DAUBANES

Né en 1983

Vit et travaille à Marseille

Les œuvres de Nicolas Daubanes font partie de collections publiques, notamment du FRAC Occitanie Montpellier et du FRAC PACA. Nicolas Daubanes est lauréat du Prix des Amis du Palais de Tokyo 2018. En 2019-2020 il bénéficie d'expositions personnelles au FRAC Provence-Alpes-Côte-d'Azur, au Château d'Oiron et au Palais de Tokyo.

Nicolas Daubanes réalise un travail autour du monde carcéral issu de résidences dans les maisons d'arrêt, depuis près de 10 ans. Depuis ses dessins à la limaille de fer aux monumentales installations de béton saboté au sucre, Nicolas s'intéresse au moment combiné de la suspension et de la chute.



Nicolas Daubanes, *Sabotage 4*, 2016 - Crédits photo : JCLett

KARINE DEBOUZIE

Née en 1975 à La Fère (02)

Vit et travaille à Avignon.

Après ses formations en littérature et en photographie, Karine Debouzie a entrepris une recherche pluridisciplinaire. Elle détourne des matériaux courants pour révéler une poésie du banal.

Son travail est présenté en galeries, dans des lieux patrimoniaux et dans l'espace public.

En partant de recherches autour de l'informe, le travail de Karine Debouzie se développe en installations monumentales, sculptures, actions, images. Elle expérimente des matériaux de base par la découpe, la contrainte et le jeu sur les équilibres. Les installations forment des dessins démesurés dans l'espace et instaurent des gestes qu'elle consigne en vidéo. L'abstraction prend corps en interrogeant les notions d'organique, d'entropie et le mouvement.



Karine Debouzie, *Rhizome*, 2014

RUMEN DIMITROV

Né en 1965

Vit et travaille à Véliko-Tarnovo, Bulgarie

Le sculpteur Rumen Dimitrov vit et travaille à Véliko Tarnovo en Bulgarie. Diplômé du lycée d'Art de la ville de Kazanlak et de l'Université St Cyril et Methodii de Veliko Tarnovo en Bulgarie, Rumen Dimitrov est également membre de l'association de l'Union des Artistes Bulgares et créateur En en 1999, du DUPPINI Art Group Association.

Rumen Dimitrov a participé à de prestigieux symposium, projets, résidences et évènement de Land Art à travers le monde. Plus de 15 expositions solos ont présenté son travail.

Amoureux de la nature Rumen Dimitrov choisit de créer des sculptures en plein air, grandeur nature, faites de matériaux robustes et naturels. Il fait preuve d'un grand talent de maîtrise de ces matériaux, particulièrement la pierre et le bois qu'il utilise pour créer des pièces de grande ampleur. Son travail évolue conceptuellement autour des interactions entre l'homme et son environnement naturel.



Rumen Dimitriov, Projection pour *Fish Passages*, 2020

MARCO GODINHO

Né en 1978

Vit et travaille à Luxembourg et à Paris

Né en 1978 à Salvaterra de Magos au Portugal, Marco Godinho partage sa vie entre Paris et le Luxembourg. Dans un esprit conceptualiste, il s'intéresse à la perception subjective du temps et de l'espace par un questionnement sur les notions d'errance, d'exil, d'expérience, de mémoire et de temps vécu. De 2000 à 2005, il suit des études à l'École Nationale Supérieure d'Art de Nancy (France), à l'École Cantonale d'Arts de Lausanne (Suisse) et à la Kunstakademie et Fachhochschule de Düsseldorf (Allemagne). Entre 2005 et 2006, il termine un post-diplôme à l'Atelier National de Recherche Typographique à Nancy. Depuis 2006, il a réalisé plusieurs expositions individuelles et collectives.

Douze drapeaux en organza transparent, flottent dans l'air sans appartenir à un territoire donné. Dénués de couleurs et de symboles, ils ne portent aucun titre ni revendiquent un nom plutôt qu'un autre. Disposés en cercle à la manière des douze étoiles du drapeau européen, ils sont un vecteur d'union et d'ouverture au monde, sans nationalités ni nations précises.



Marco Godinho, *Sans Titre*, 2007 - Collection du FRAC PACA

FRAC Provence
Fonds Régional
d'Art Contemporain
Alpes
Côte d'Azur

EMMANUEL LAGARRIGUE

Né en 1972

Vit et travaille à Paris

Le travail d'Emmanuel Lagarrigue se développe depuis une quinzaine d'années autour des thèmes centraux que sont le langage, le temps, la mémoire, l'expérience et la perception. Il interroge particulièrement les processus de construction individuelle, tant dans les relations qu'ils entretiennent aux éléments extérieurs (de la figure de l'autre à l'histoire et aux constructions culturelles) que dans les limites de leur transmission et de leur partage.

L'exploration du langage en est sans doute le marqueur principal. À travers son utilisation écrite, parlée, et plus encore par l'impact physique qu'il lui confère dans ses sculptures et installations, Emmanuel Lagarrigue cherche à développer un univers hypertextuel où les processus de transformation, de traduction et de transcodage renvoient à la construction diffractée de l'identité telle qu'elle est vécue à l'époque contemporaine.



Emmanuel Lagarrigue, *Parce qu'il y a notre pouvoir qui ne l'est pas encore*, 2012 - Galerie Sultana, Paris

Sultana

VINCENT LAMOUREUX

Né en 1974

Vit et travaille à New York (États-Unis), Paris (France)

À travers des œuvres sculpturales épurées et d'envergure, souvent pensées et réalisées pour le contexte de leur exposition, Vincent Lamouroux rend possible de nouvelles spatialités. Son œuvre s'attache « à faire forme autrement », entre sculpture et architecture, imagination et invention, déplacements physiques et transports de l'esprit.



Vincent Lamouroux, *Projet pour Attraction*, 2020

CHRISTIAN LAPIE

Né en 1955

Vit et travaille au Val-de-Velse (51)

Christian Lapie a fait ses études à l'École des Beaux-Arts de Reims 1972-1977 et à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris 1977-1979. D'abord peintre, il travaille à partir de craie, oxydes, cendres sur de grossières bâches montées sur des châssis rudimentaires, le motif de la fenêtre se transforme en celui de croix. La forme devient bas-relief, les matériaux évoluent : tôles, ciment, bois calcinés ou, comme dans la commande public War Game ciment, fers à béton, peinture. L'œuvre est censurée en 1995.

Partant de cette brutalité manifeste et suite à un séjour de création dans la forêt amazonienne, il passe directement à une sculpture monumentale. Ce sont des figures de bois calciné ; certaines voient le jour en Champagne, terre de combats sanglants lors de la Première Guerre Mondiale, pour s'installer à travers le monde : Japon, France, Canada, États-Unis et autres.

L'œuvre de Christian Lapie questionne notre mémoire individuelle et collective. Ses installations de figures spectrales naissent de lieux choisis, empreints d'histoire, quel que soit le continent. Ces figures sans bras ni visage, monumentales et puissantes, interrogent et déstabilisent.



Christian Lapie, *Avant-scène*, 2003.
Collection et Prêt du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône.

ROMAIN LEPAGE

Né en 1990
Vit et travaille à Caen

Habitant et travaillant à Caen, c'est dans cette ville que Romain a effectué sa scolarité à l'École Supérieure d'Arts et Médias d'où il est sorti diplômé en 2013. Ce cursus était complété d'un séjour au sein de la Muthesius Kunstschule de Kiel, en Allemagne, dans laquelle il a intégré le département de sculpture.

Romain Lepage occupe depuis bientôt six ans un atelier à Caen, tout en postulant à des résidences et expositions. Loin d'une pratique solitaire il lui arrive de collaborer avec d'autres artistes (Adrien Lefebvre, artiste plasticien, Léonard Dauchez, architecte). Cette idée se concrétise pleinement au sein du collectif Manœuvre que Romain Lepage a cocréé aux côtés de sept artistes, au sein duquel ils soutiennent la régie et la production d'œuvres et d'expositions, ainsi que la création de différentes œuvres et microarchitectures.

« Mon travail peut être compris comme un ensemble d'études référentielles. Il est lié à un processus autour duquel l'influence de courants de la modernité gravitent. Évoquer cette histoire de l'art ne vise pas à réinstaurer les règles qui régissent sa pensée ; ce réemploi est motivé par le constat d'une présence toujours effective ou spectrale des idéaux modernistes. Devenues des références ou des échecs, ces formes sont tout autant de signes que je souhaite réinvestir afin d'en prolonger les sens et les histoires. Parmi ces figures emblématiques, l'enseignement du Bauhaus, le Gesamtkunstwerk - cette volonté d'œuvre d'art totale - et l'essor de l'abstraction géométrique appuient la réflexion et la construction de mon travail plastique. L'idéologie du "nouveau" moderniste, la dimension fonctionnelle de l'objet existent comme des préceptes qui guident ma démarche et me permettent d'interroger, aujourd'hui, l'influence de cette ère moderne parmi les formes de notre quotidien.

Prolongements, réappropriations, citations sont quelques-uns des gestes que j'emploie. Cette méthodologie me permet d'établir des dialogues avec des contextes multiples, transformés dans l'espace de l'atelier. »

ADRIEN LEFEBVRE

Né en 1985
Vit et travaille à Caen

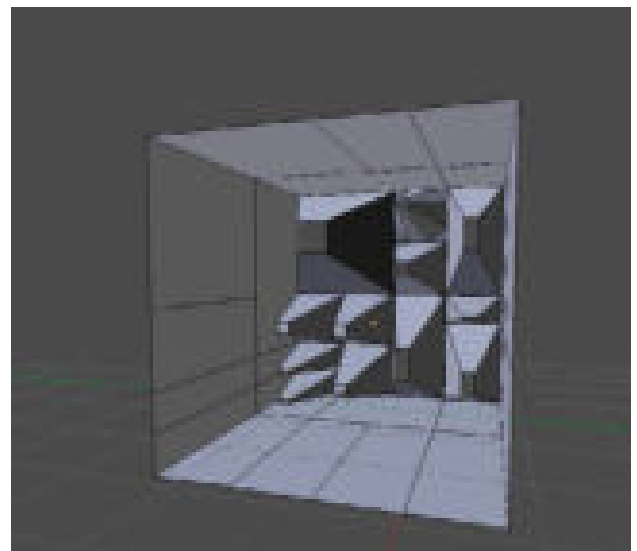
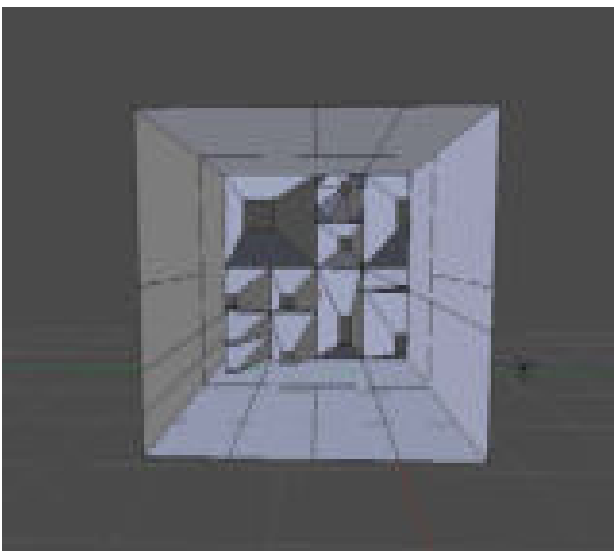
Adrien Lefebvre vit et travaille en Normandie où il a fait ses études à l'école Supérieure d'Arts & Médias de Caen/Cherbourg. Spécialisé dans la conception d'installations et performances sonores, Adrien Lefebvre a obtenu deux aides à la création et à l'installation afin de poursuivre ses recherches. Des résidences en Belgique, au Canada et en France ainsi que des participations régulières à des expositions collectives lui donnent l'occasion de présenter ses travaux aussi bien en France qu'à l'étranger.

« C'est après avoir "traqué" et recueilli toute une palette de sons bruts, naturels ou artificiels, dans le brouhaha des rues, la solitude d'une forêt ou d'une monumentale chaufferie, voire sur les sites internet appropriés - grincements, chuintements, crissements, craquements, cris... et chuchotements, soufflements et sifflements, cris d'oiseaux ou vents d'instruments - que le compositeur se lance dans la partie la plus complexe de son travail, celle qui lui tient le plus à cœur : créer de nouvelles sensations par les pulsations et vibrations qu'il obtient en jouant sur les oscillations et les fréquences de son instrument. Comme un compositeur de musique classique il joue sur la linéarité ou le contrepoint, l'harmonie ou le "désordre", utilisant les silences ou les accélérations : il mixe, organise, superpose, distord ses données avant de les répercuter. "Chaque installation nécessite beaucoup de recherche, d'expérimentation car elle présente de nombreuses contraintes techniques liées à l'environnement ou au matériel, admet-il, pour obtenir une cohérence avec l'espace". Selon la surface ou le volume, l'artiste modifie, amplifie, "sculpte le son", met en mouvement l'objet ou l'homme, dérouté, dérange, désoriente le spectateur, fait vibrer la vie... »

Odile Crespy à propos d'Adrien Lefebvre



Romain Lepage et Adrien Lefebvre, *Vox*, 2016



Romain Lepage et Adrien Lefebvre, modélisation 3D pour *Vox II*, 2020

Une coproduction Station Mir
en collaboration avec le collectif Manœuvre



ANTOINE NESSI

Né en 1985

Vit et travaille à Marseille

Antoine Nessi est un sculpteur français. Il a obtenu un DNSEP à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Son travail a été présenté lors d'expositions personnelles à La Pipe Factory à Glasgow, à 360 m³ à Lyon et en duo avec Paul Paillet à HLM / Galerie OÙ à Marseille et à Interface à Dijon. Il a participé à diverses expositions collectives notamment *Par les temps qui courent* au Grand Café à Saint-Nazaire, *Être chose* au Centre International d'Art et du Paysage de Vassivière et *The Promise of Moving Things* du commissaire Chris Sharp au Centre d'Art Contemporain d'Ivry-sur-Seine. Il a effectué des résidences au Glasgow Sculpture Studio en Écosse ainsi qu'à la Fonderie Darling à Montréal.

En anthropologue de la vie moderne et des effets des systèmes de production capitaliste sur notre corps social, Antoine Nessi s'intéresse aux machines obsolètes et équipements industriels hors d'usage. De ces industries d'hier, il reprend les formes et les gestes mécaniques pour les transposer à de nouveaux récits. Les outils de production se transforment en sculptures anthropomorphes, la force ouvrière en énergie fantomatique. Par ces sculptures, il questionne notre malléabilité à un système imposé et les possibilités de le contourner.

Source : collectif diamètre



Antoine Nessi, *Cantine*, 2020

ALEXANDRE PERIGOT

Né en 1959 à Paris

“vit et travaille partout”

Ouvert à toutes les disciplines (vidéo, installation, photographie, musique, danse), Alexandre Perigot travaille à débusquer les signes de la spectacularisation de notre société en dévoilant “l’arrière du décor”. Face à l’illusion d’une culture globale, il infiltre le réseau saturé des images du spectacle, de l’art et de la communication pour en dévoiler le leurre. Ses installations souvent performatives empruntent aux mondes du cinéma, de l’architecture, du spectacle vivant, du sport, des jeux vidéo ou des médias. Elles instaurent une forte interaction avec le public et dévoilent, au travers de la dimension ludique du jeu, les artifices d’une identité d’emprunt.

L’Amiral Doubitchou est une installation composée de containers maritimes inscrits des mots français d’origine étrangère. Ils ont été exposés temporairement sur la digue du large avant de repartir en mer vers de nouveaux horizons. Chacun des mots comme cacao, label, ozone, grisou, hamac, ski, divan est une invitation à penser la langue française et découvrir la part étrangère qui l’enrichit. Amiral Doubitchou touche à la question de l’identité liée à notre langue, non comme un repli mais comme la possibilité d’une rencontre.



Alexandre Perigot, *L’Amiral Doubitchou*, 2019 - Production : Association MJ1, en partenariat avec le Port de Marseille Fos et La Compagnie Maritime Marfret - Prêt des producteurs



Le groupe Marfret, spécialisé dans le transport de fret par la mer, opère ses lignes maritimes régulières avec une large couverture mondiale et près de cent escales en Méditerranée, Atlantique Nord, Guyane-Amazonie, Caraïbe, Amérique du Sud, Pacifique Sud. La Compagnie, positionnée sur les grands axes maritimes Nord-Sud, est façonnée par une culture d’ouverture et d’aventure : alors que la mer est souvent présentée comme une frontière, pour Marfret, la mer est le chemin du monde.

La compagnie est depuis de longues années partenaire de manifestations culturelles et artistiques en lien avec la mer et le transport maritime. Elle accueille régulièrement des artistes en résidence dans ses agences et à bord de ses navires afin d’offrir à ses collaborateurs et partenaires un regard sans cesse renouvelé sur son activité qui relie les hommes et les continents. Marfret se définit ainsi comme un « armateur d’art ».

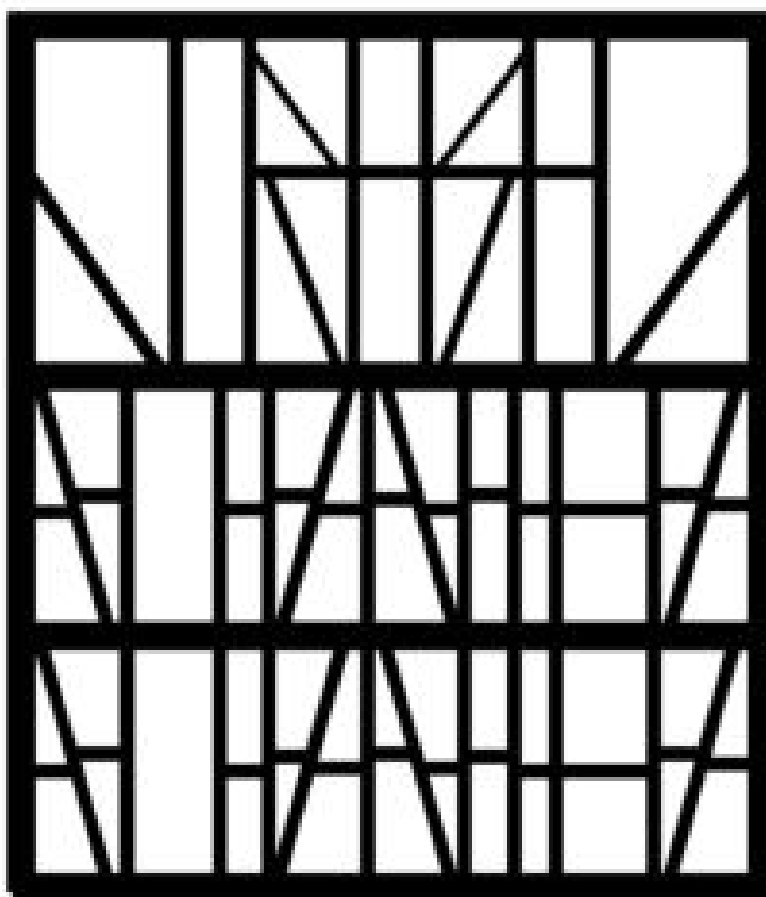
GILLES POURTIER

Né en 1980

Vit et travaille à Marseille

Après des études de Lettres Modernes, Gilles Pourtier suit une formation de verrier au CERFAV qui l'amènera à travailler quatre années à Londres. En 2009, il est diplômé de l'ENSP d'Arles où il a développé un travail alliant photographie, sculpture et dessin. Installé depuis 2009 à Marseille, il a été résident des ateliers de la Ville de Marseille de 2014 à 2016.

« Ma pratique artistique tisse des liens entre la photographie et la sculpture. Mon travail photographique oscille entre une pratique assez libre et le questionnement du médium par lui-même. Loin d'un discours de l'art sur l'art, je privilégie les notions de "cliché" qui permettent une distance critique face au visible. La déconstruction et la destruction sont des notions importantes dans l'élaboration de mes œuvres. »



Gilles Pourtier, Projet pour *Avez-vous peur de nous ?*, 2020



GUILLAUME STAGNARRO

Né en 1975

Vit et travaille à Marseille

Basé à Marseille, Guillaume Stagnaro est un artiste plasticien, enseignant et chercheur.

Il mène une exploration pratique et spéculative dans le champ de l'écriture algorithmique à travers la réalisation de dispositifs et installations numériques et de participations à de nombreux projets collectifs et interdisciplinaires.

L'œuvre protéiforme de Guillaume Stagnaro initie des dialogues avec d'autres acteurs de la créations (artistes, musiciens, théoriciens, etc.). En développant des systèmes et des écritures algorithmiques, il explore la dimension collaborative et repense le travail en réseau, tout en échappant à l'égotique de l'artiste. Guillaume Stagnaro revisite les notions de responsabilité, de compatibilité et d'écologie de la pensée en concentrant son attention vers de nouveaux types de relations.

MOJUMOJU (MORGAN PATIMO & JULIANO GIL)

Moju Moju, guitare duo qui se cherche depuis 2014 et se rencontre au gré des envies et des excitations soniques. Composé de Morgan Patimo et Juliano Gil, de deux sensibilités tournées vers l'improvisation et stimulées par divers processus de l'inachevé. Leur musique est faite pour être à faire. C'est une exploration du temps.



Guillaume Stagnaro, *Fluorescent Umwelt*, 2013. Crédit Matjaz Wenzel

À la Seyne-sur-mer, Guillaume Stagnaro met en lumière la Villa Tamaris. Une installation visible depuis la mer.

FLORYAN VARENNES

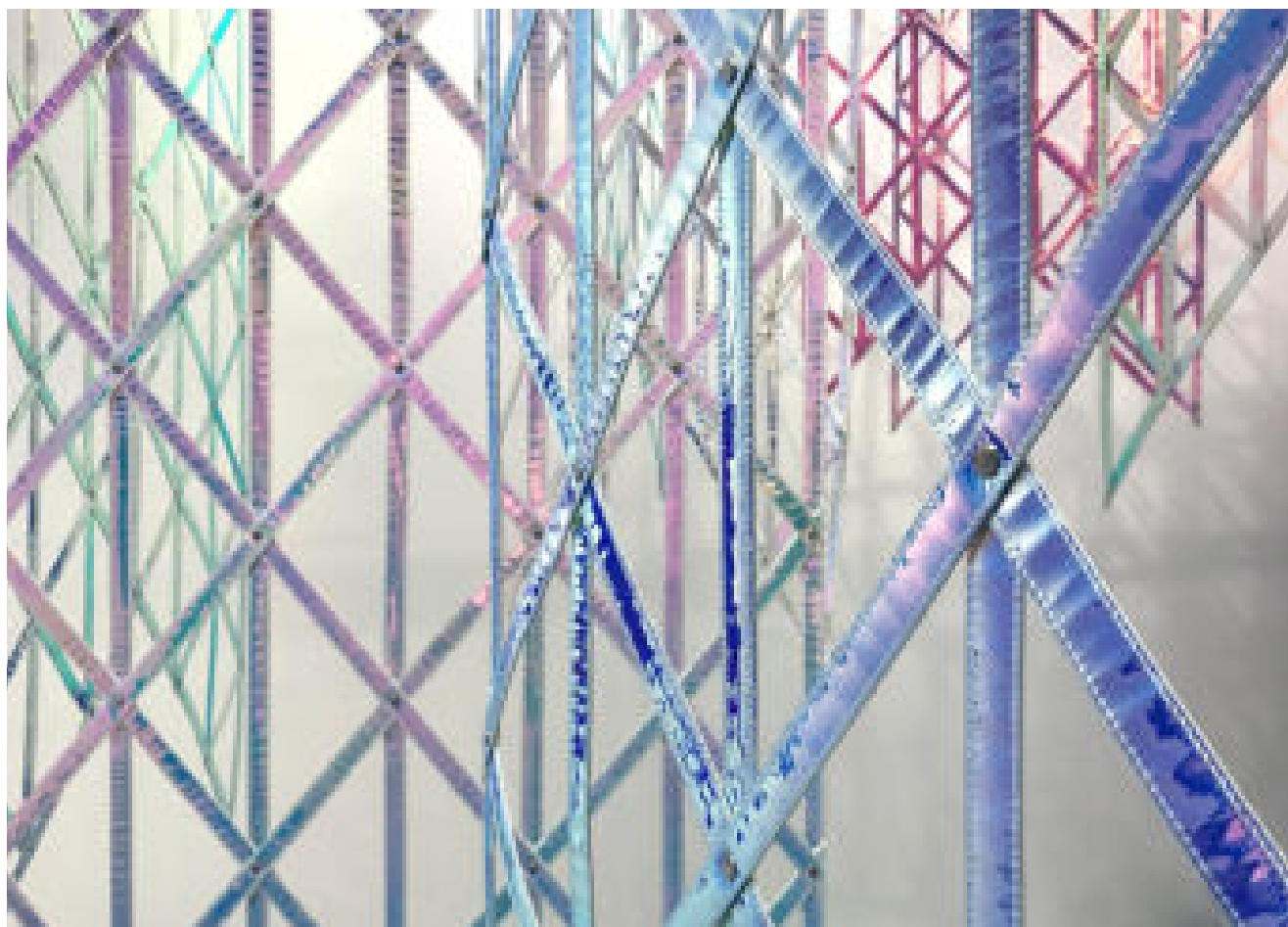
Né en 1988 à la Rochelle

Vit et travaille entre Toulon et Paris

Au double cursus de plasticien et d'historien, il est ancien élève de l'école d'Art de Toulon (diplômé d'un DNSEP en 2014) et de l'Université Paris X (diplômé d'un Master d'Histoire Médiévale en 2020). Il commence un doctorat en Art et Science de l'Art à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles / Université Libre de Bruxelles en septembre 2020. Il a bénéficié d'expositions monographiques ou collectives. De plus, il a réalisé plusieurs résidences dont Pollen à Montflanquin, à Lindre-Basse, à la Synagogue de Delmes, au Centre Hospitalier de Chambéry ou à l'Afiac au Musée des métiers du cuir de Graulhet. Pour finir, son travail a fait l'objet de publications dans *Art Press*, *Kuba Paris*, *Le quotidien de l'art*, *AQNB*, *Numéro Art*, *Libération* et *Figure figure*.

« À contre-courant du matérialisme contemporain, Floryan Varennes travaille le corps, ses représentations et ses extensions, sans le montrer, sensible à ce qui le constitue sans pour autant l'incarner. Le corps comme phénomène apparaît dans son œuvre comme un conglomérat symbolique dont la complexité le dispose à une extraordinaire plasticité. Pour mieux libérer son potentiel de métamorphose, il façonne des sculptures, des installations et des objets hybrides qui subvertissent les systèmes référentiels, qu'il s'agisse des conventions vestimentaires, des codes de couleurs, des identités de genre, des autorités sociales ou des normes médicales. Son geste de déconstruction consiste ainsi à tordre l'histoire, à déjouer les processus d'identification et à réinterpréter les archétypes pour interroger ce corps-surface ici creusé, déployé à partir de ses vides qui en renforcent paradoxalement la présence. Minimalistes dans leurs compositions, cliniques dans leurs présentations, ses œuvres font reposer leur raffinement formel sur une solide assise conceptuelle. Floryan Varennes condense en effet en chacune d'elles les résultats de ses foisonnantes recherches, qui empruntent autant à l'histoire médiévale, à la psychanalyse, à la philosophie ou à la sociologie de la mode, qu'à la médecine et aux études sur le genre. Leurs titres savants, parfois sibyllins, trahissent une érudition livrée ici sans autorité et qui résonne dans chacun des signes logés au creux de ces corps absents. »

Florian Gaité (critique d'art et philosophe)



Floryan Varennes, *Punctum Saliens*, 2019

ÉTUDIANTS DES BEAUX-ARTS DE MARSEILLE

L'INSEAMM - Les Beaux-Arts de Marseille participe depuis plusieurs années à la manifestation des Arts Éphémères. Chaque année au mois de mai, le Parc de la Mairie de Maison Blanche est occupé par une vingtaine d'œuvres d'artistes dont la majorité a été conçue, de manière éphémère, pour la circonstance. Dans le cadre de la professionnalisation et du soutien à l'émergence de jeunes artistes issus de notre école, des projets d'étudiants sont sélectionnés, réalisés et présentés dans le Parc au même titre que ceux des artistes présents.

JULIE AMENGUAL &

2^e année

ANTHONY MORENO

Ancien élève

Évoquer la proxémie par une illusion d'optique en étant entouré par ses propres reflets. Les quatre miroirs créent une succession de reflets à l'infini, telle une mise en abyme. Que l'on soit seul ou plusieurs personnes dans cet espace restreint, on se retrouvera forcément entouré de plusieurs reflets apparaissant sur chaque face. Une mise en abyme est créée. Les miroirs doivent être situés sur une surface plane pour assurer stabilité et sécurité.

La proxémie est la distance physique qui s'établit entre des personnes prises dans une interaction. Le lieu étant presque clos et pouvant accueillir plusieurs personnes, il crée un confinement. Les miroirs multiplient le nombre de personnes. Plus y a de personnes à l'intérieur, moins il y a d'espace et de distance entre eux.



Julie Amengual & Anthony Moreno, projection pour *reflections*, 2020

VALENTIN AUBERT

Classe Préparatoire

Né à Bar le Duc et aujourd'hui étudiant aux Beaux-Arts de Marseille, à 24 ans, Valentin Aubert développe sa pratique artistique à partir de son vécu. Il enchaîne les études pour s'immiscer dans divers milieux. Infirmier puis cuisinier de formation, il a eu la chance de pouvoir découvrir l'Asie du Sud Est avant de s'installer à Marseille.

Aujourd'hui, 16 personnes ont réalisé ensemble cette composition éphémère et colorée. Demain d'autres personnes en obtiendront une nouvelle... Tous se souviendront du jour où ils ont peint ces arbres.

Cette intervention plastique permet aux visiteurs de devenir acteurs le temps d'un instant, donnant chaque jour à ce bosquet une nouvelle identité. Ces moments, bien qu'éphémères, sont immortalisés matériellement à l'aide d'un registre et de photographies, mais aussi de façon immatérielle dans les mémoires. Les participants tout comme les visiteurs sont invités à réfléchir autrement la place des arbres dans le parc, le rapport à la nature, et plus largement encore à la trace laissée par les Hommes sur cette planète : à l'anthropocène.

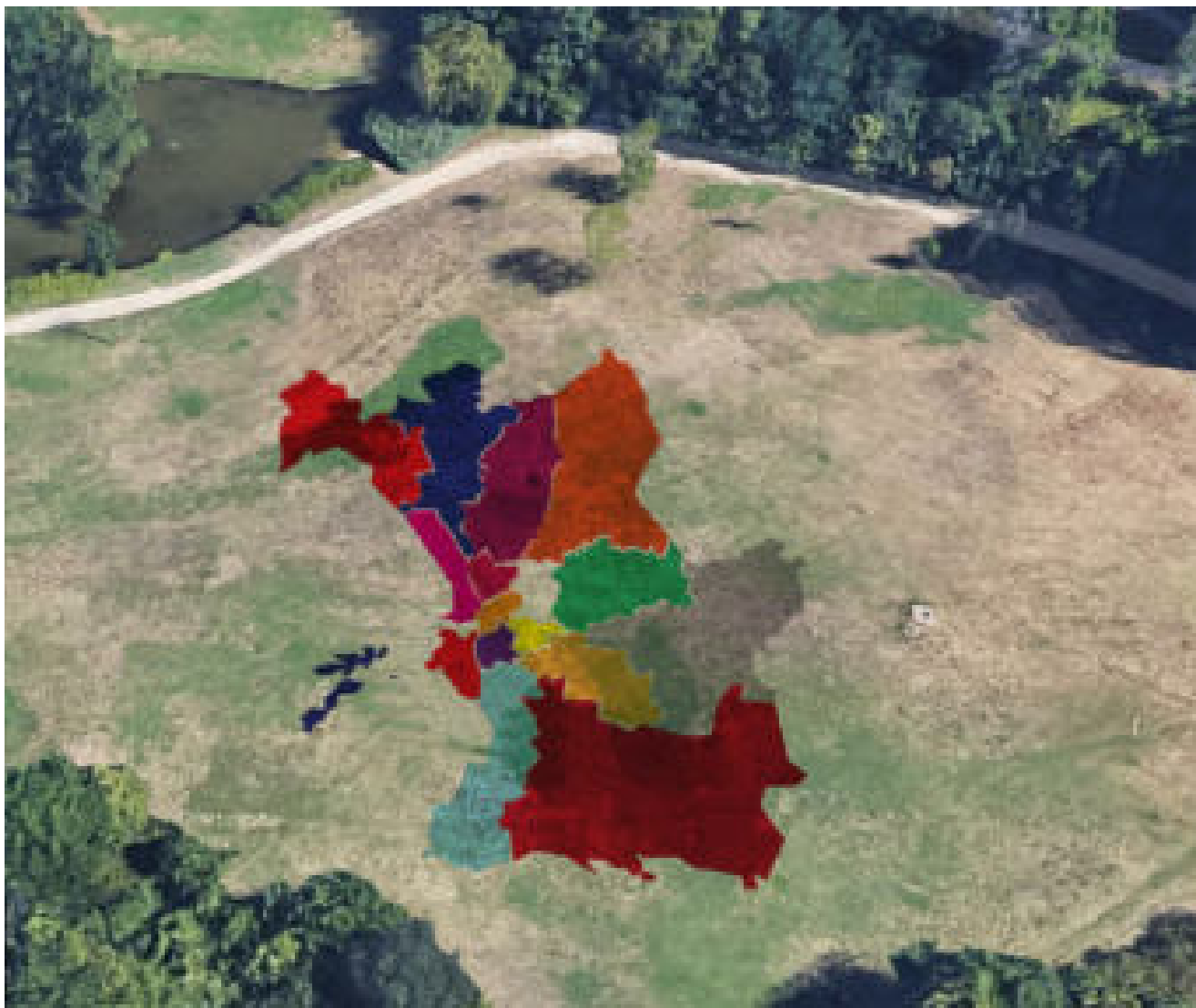


Valentin Aubert, photomontage préparatoire pour *Le jour où nous avons peint des arbres*

LÉA LAROCHE

3^e année

Mon projet est un espace qui représente la ville de Marseille ainsi que ces différents quartiers sous l'aspect de formes colorées qui expriment une carte. Il crée un lien direct entre les divers protagonistes qui déambulent ou observent l'œuvre, l'exposition sur la notion de territoire. Marseille est un pôle de rencontre dynamique qui permet une large approche du rapport à l'espace matériel et de sa prise en charge par l'homme.



SARAH FAGEOT

2^e année

Lorsque nous parlons de « Proxémie » nous entendons tout de suite le mot « proximité » qui nous interroge sur la relation à l'espace. Par l'art, on peut créer du lien avec le public et construire une relation entre l'œuvre et le spectateur. C'est par le spectateur, que l'œuvre est nourrie. Alors je vous propose de solliciter votre imagination pour voyager en quelques pas et faire le tour du monde afin de vous rapprocher un peu plus des différents continents, et différentes cultures.



Sarah Fageot, dessin préparatoire pour le tour du monde, 2020

MADI

Atelier Public

Dans une vie // j'ai appris le grand écart ma part entière de paradoxe la main tendue vers le hasard ; ma corps et graphie verti(ge)cale dehors-le monde avec les yeux d'arbitraire emplit mon abstraction vitrale ; ma réalité augmentée éphémère.

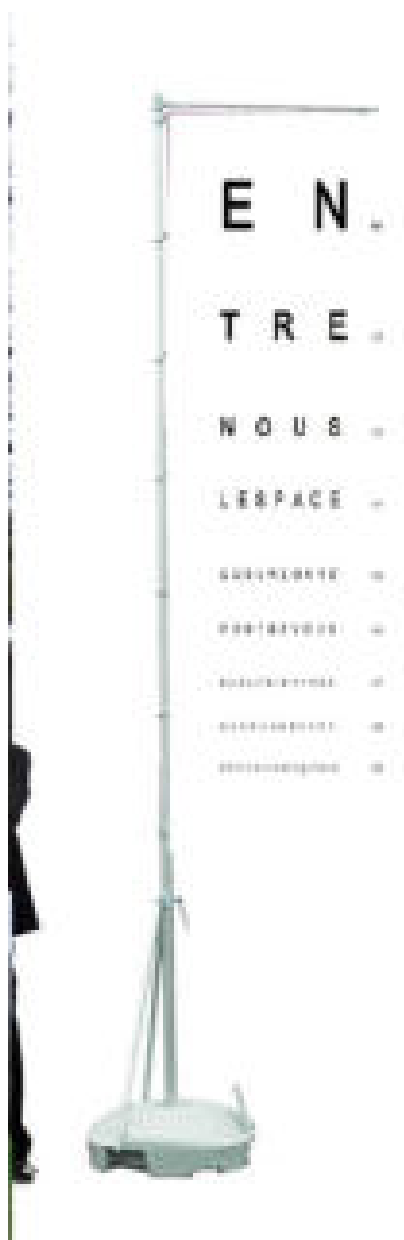
Mots, les mots d'abord et <mouvement>le geste, la danse g'este musiquemotsle en silence de la musique. Mots. musique/tout _ étire le temps, les lignes ensuite_____

dessine vivrement mon écriture corpsetgraphique.

Je touche à tout le temps l'abstractivité.

ELICRIRE.DIRECRIRE.FERCRIRE.DECOUPARRATURER.EFFASCOLLER.DECHIRENCRER.COPIVENTER.ECRISTOLER.GESTARTICULER.PHOTIMAGINER.

NIMPORTENIMPORTENIMPORTEQUOIQUILENSOITILETPOURRESUMERLACHOSEINUTILE CORPSETGRAPHIERMAPENSEESANSAR-RETPOINT



MaDi, *entre-nous*, 2020

LES ATELIERS PUBLICS DE L'INSTITUT DES BEAUX-ARTS DE MARSEILLE

Destinés à un public amateur , enfants, adolescents, adultes, ce sont plus de 600 élèves qui chaque semaine viennent pratiquer les arts plastiques dans les ateliers localisés sur cinq sites différents allant du Nord au Sud de la ville. Conduits par des enseignants artistes des Beaux-Arts, l'originalité des ateliers réside dans la double approche proposée : pratique des arts plastiques, mais aussi sensibilisation esthétique permettant à chacun d'inscrire sa démarche créative dans la modernité des arts.

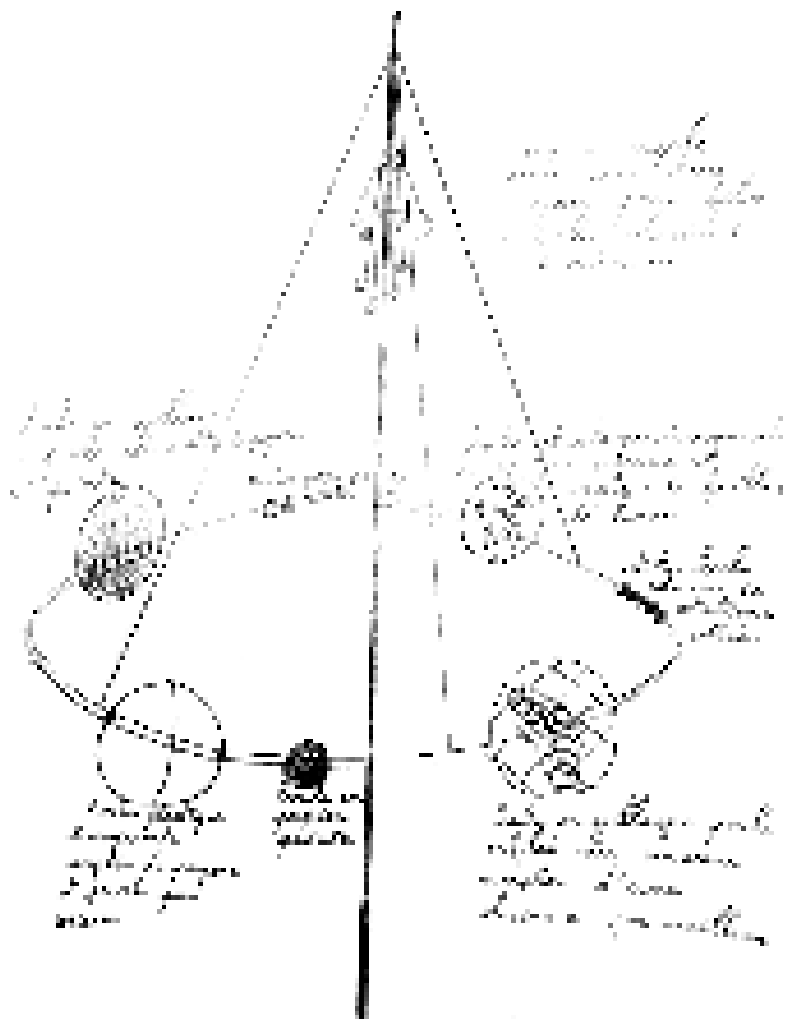
esadmm.fr/ateliers-publics/presentation

Pour cette 12^e édition, ce sont les travaux des élèves de l'Atelier Public de l'hôpital Sainte-Marguerite (service ETIC d'endocrinologie de l'AP-HM), et celui des déficients visuels de Saint-Eloi, (enseignant Pierre Architta), qui sont donnés à voir. Un projet des élèves de l'atelier de Bernard Briançon (Saint-Eloi) avait été sélectionné, mais n'a pu être réalisé pendant la période de confinement.

Après réflexion sur le thème de la proxémie, ils proposent un projet d'installation composée de cerceaux flottants autour d'un axe en fer à béton de 3m de hauteur.

Chaque cerceau sert de support à l'expression d'une proxémie imagée pour chacun des élèves.

Proxémie de soi-même vers les autres, proxémie dans les rapports humains dans la société. Proxémie sonore ou/et cinétique engageant les éléments.



Projet de Monique, pour l'atelier public de Pierre Architta, *Proxémie*, 2020.

REMERCIEMENTS

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Ville de Marseille
Conseil Départemental des Bouches - du - Rhône
Mairie des 9ème et 10ème Arrondissements
Métropole Aix-Marseille Provence
Métropole Toulon-Méditerranée

PARTENAIRE PÉDAGOGIQUE

INSEAMM - Les Beaux-Arts de Marseille, Le Conservatoire de Marseille Pierre Barbizet

PARTENAIRES CULTURELS

Musée d'Art Contemporain [mac] de Marseille
Printemps de l'Art Contemporain 2020
Château de Servières
Centre d'Art Contemporain Intercommunal - Istres
Villa Tamaris - la Seyne-sur-mer
FRAC PACA
Fond Communal d'Art Contemporain Marseille
Mairie d'Eyguières
Marfret Compagnie Maritime
Atelier NI
Collectif Manœuvre
Station Mir
Galerie Sultana

PARTENAIRES PRESSE

La Marseillaise
Zibeline
Ventilo
Made in Marseille
France Bleu Provence

NOUS REMERCIONS AUSSI

Services des Espaces Verts de la Ville de Marseille
Transport Autonomes de la Ville de Marseille
La société Bronzo Pérasso
Lisbonis Chaux Grasse
Les étudiants des Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

CONTACTS

LES ARTS ÉPHÉMÈRES

Une production de l'Association Art Médiation Évènement Organisation Méditerranée

Une co-production avec la Ville de Marseille dans le cadre de la programmation hors les murs du [mac]

Une co-production avec l'INSEAMM

Conservatoire de Marseille Pierre Barbizet - Les Beaux-Arts de Marseille

ALEXANDRE LEHMANN

Mairie des 9^e et 10^e Arrondissements de Marseille

alehman@marseille.fr

04 91 14 63 72 / 06 58 33 89 76

NOÉMIE ARNOUX

Association Art Médiation Évènement Organisation Méditerranée

coordination.artsephemeres@gmail.com

06 20 89 90 01

